



INSTITUT DE RÉADAPTATION
Gingras-Lindsay-de-Montréal

Arc-en-ciel

Le journal des bénévoles de l'Institut de réadaptation Gingras-Lindsay-de-Montréal

VOL. 17 N.1

AVRIL-MAI
2010

Sommaire

Mot de la Direction
Par Pascal Mailhot 1

Bénévole pour la vie
Par Jean Vejgman 1

Les sourires de Nicole
Par Nicole Daubois 2

L'affiche de la semaine de l'action bénévole 2010
Par Laurence Derennes 2

Une journée dans la vie de l'Institut
Par Nicole Daubois 4

Palmarès - Quatre bénévoles à la une
Par Raymonde Bayard 6

Petite chronique d'histoire II
Par Daniel Pourchot 8

Jos B: la richesse du journal et de ses journalistes
Par Jean-Guy Thibaudeau 9

Jusqu'où peut mener le bénévolat!
Par Pierre et Renée St-Louis 10

Une interview à la radio
Par Carole Martel 11

Joyeux anniversaire 12

Bienvenue aux nouveaux arrivés 12

Un travail inestimable



Par Pascal Mailhot

La Semaine de l'action bénévole est un moment propice pour saluer l'œuvre de milliers de personnes engagées auprès de la collectivité.

À l'Institut de réadaptation Gingras-Lindsay-de-Montréal, nous avons la chance de pouvoir compter sur l'apport de plus d'une centaine de bénévoles, dont le travail inestimable est apprécié

de tous. En effet, c'est le message qui m'est transmis régulièrement par les gestionnaires et les différents intervenants de l'établissement qui sont bien placés pour constater à quel point les bénévoles enrichissent notre milieu, apportent une chaleur humaine et un réconfort aux patients, en plus de mille et une autres choses accomplies à tous les niveaux de l'organisation.

Je veux donc vous remercier, ainsi que Nicole Daubois qui orchestre l'ensemble de l'action bénévole à l'Institut avec compétence, dynamisme et énergie.

Pascal Mailhot
Adjoint au directeur général

Bénévole pour la vie



Par Jean Vejgman

« Quoique dans les affaires du monde il ne soit pas mauvais de différer, il n'est pas sage de tarder à faire le bien ».
Abu Shakur, poète persan du Xe siècle.

Au moment où les publications et journaux de tous âges et de tout acabit ont tendance à s'électroniser et à disparaître, l'Arc-En-Ciel s'imprime et se dote d'un en-tête tout neuf. Certes, nous n'avons pu mettre toutes les couleurs du prisme, mais le bleu infini du ciel et le vert de la nature que l'humanité apprend à respecter suffisent pour personifier notre action, notre dévouement envers notre prochain en mauvaise posture. C'est aussi l'heure de souligner une

période de retour sur soi ayant pour logo le titre ci-dessus. L'arbre et l'être humain liés qui l'illustrent ne font qu'un. On a vu que lorsque nous essayons de les séparer, nous nous exposons à la catastrophe : déboisement, déforestation et... à ce qui en découle. Le bénévolat fait partie de l'arbre dont la semence perdure, comme celle des érables qui ornent nos rues.

Dans « Le je et le tu », Martin Buber, philosophe de langue allemande, 1878-1965, écrivait que « toute vie véritable est une rencontre ». Il ajoutait que « la relation entre les deux comprend un dialogue, une réciprocité, une ouverture, une franchise, de la compassion ».

L'objectif que nous voulons atteindre est la « rencontre » avec le patient dont nous désirons soulager les maux. Nous lui apportons un soutien, si léger soit-il, qui le ramènera dans le monde qu'il a connu et qu'il va retrouver plus armé.



Les sourires de Nicole

Un nouvel Arc-en-ciel



Par Nicole Daubois

En cette Semaine de l'action bénévole notre journal fait peau neuve! De la vieille méthode «photocopie» nous sommes passés à l'imprimerie! Vous remarquerez qu'on a revu l'entête avec le concours d'une graphiste et repensé la présentation des articles qui peuvent maintenant inclure des photos. Enfin! Nous voilà arrivés en 2010! J'espère sincèrement que vous apprécierez, vous aussi, ces changements majeurs dans la forme tout en permettant de conserver notre spécificité dans notre style et notre mandat : un journal pour et par les bénévoles!

Une nouvelle accréditation : le PREB

Une des réalités du bénévolat est que, pour plusieurs personnes, l'expérience bénévole est aussi un tremplin vers la recherche d'un emploi. L'acquisition de connaissances, de compétences, de savoir-faire et de savoir-être sont autant d'éléments transférables sur le marché du travail. Un outil a été développé afin de favoriser la prise en compte du bénévolat, des participations volontaires et des habiletés développées dans des rôles non professionnels, à titre d'expérience de travail par des dirigeants d'organismes et d'entreprises.(1)

Ce nouvel outil, le PREB (Programme de Reconnaissance des Expériences de Bénévolat) permet au bénévole d'obtenir un document qui fait état de ses apprentissages, des heures et de la période de bénévolat complétée, des tâches effectuées, ceci dans un format

standardisé. Pour émettre ce formulaire il faut être accrédité par le Centre d'Action Bénévole de Québec et avoir suivi la formation obligatoire. J'ai rempli ces conditions et suis maintenant autorisée à émettre ce document. Voilà donc un plus pour les bénévoles de l'IRGLM à la recherche d'un emploi. Les personnes intéressées à recevoir un tel document peuvent communiquer avec moi.

Bénévole pour la vie

C'est le thème de la Semaine de l'action bénévole cette année. Être bénévole c'est aussi *être en vie*, c'est se permettre de vivre pleinement des moments privilégiés et d'apporter une dimension unique dans votre quotidien et dans celui des personnes que vous aidez. Pour tout cela, je vous dis simplement mais très sincèrement **merci!**

(1) Entente-cadre de développement de la région de la Capitale-Nationale

L'affiche de la semaine du bénévolat 2010



Par Laurence Derennes & la FCABQ

La première fois que j'ai regardé l'affiche pour la semaine du bénévolat 2010, je n'ai pas remarqué les détails : une personne comme arbre, des cœurs comme feuille. Ce que j'ai vu alors, c'était un arbre et du vert.

J'ai alors eu envie de m'attacher à la symbolique de ces deux éléments. Avant de vous parler de l'affiche et de sa signification, je vais vous faire part de cette remise à jour de mes connaissances.

L'arbre

Il symbolise tantôt les forces de la Vie, comme l'Arbre de Vie, tantôt la famille avec l'arbre généalogique. Dans les traditions nordiques, Yggdrasil est un arbre qui symbolise le Monde. Dans l'islam, il est également fait référence, dans certains écrits spirituels, à l'Arbre du Monde.



Lors des cycles saisonniers, les arbres à feuilles caduques, paraissant morts l'hiver, puis se couvrant à nouveau de feuilles au printemps, symbolisent la renaissance tandis que les arbres

à feuilles persistantes peuvent, eux, symboliser l'éternité. Avec leurs fruits, les arbres peuvent même être perçus comme des symboles de fertilité.

Certains arbres ont une symbolique

Actualité

BÉNÉVOLE POUR LA VIE



propre : l'olivier représente la paix, la sérénité ; le chêne représente la robustesse, la longévité.

On retrouve l'arbre dans des tests psychologiques : les racines représentent l'ancrage de la personne dans sa propre vie, le tronc sa posture, les branches et les feuilles son épanouissement.

Avec ses racines s'enfonçant profondément dans le sol et sa ramure s'élevant vers le ciel, l'arbre est souvent apparu comme un trait d'union entre la Terre et le Ciel, donc entre les hommes et les dieux, entre le visible et l'invisible, entre le chaos et la connaissance.

L'arbre rassemble tous les éléments : l'eau, l'air, la terre, le feu. Ses racines sont enfoncées dans la terre et destinées à puiser de l'eau, qui se manifeste ensuite par la sève ; ses ramures s'élèvent dans le ciel et le bois est le combustible par excellence.

Les arbres vivant plus longtemps que les hommes, ils sont apparus comme des symboles d'éternité. L'ascension possible dans la ramure a la symbolique d'accès au savoir, d'élévation.

La couleur verte

Culturellement, le vert a une vaste signification.

Le vert véhicule les symboles du calme, de la nature, et de la sécurité. Il porte aussi l'espérance, la générosité et la bienveillance. Le vert représente légitimement la nature et l'eau. Cette couleur correspond à la renaissance de la nature, à la croissance. C'est à la fois l'éveil de la vie, le vert est la couleur des feuilles naissantes et des bourgeons, et sa pérennité "Cet homme est encore vert". C'est une couleur féminine (différente du rouge masculin) aussi bien chez les Chinois que chez les Barbares. Elle génère la connaissance, donc la justice.

Pour les chrétiens, le vert est manifestation

de l'Amour et de la Sagesse divine dans la création, origine de la vie, donc beauté, jeunesse, vigueur, force vitale. Il s'identifie à la régénération de la nature et aussi à la régénération spirituelle avec l'espérance de l'immortalité. La croix et les instruments de la passion étaient représentés en vert au Moyen Age. Les vêtements liturgiques de la messe sont encore aujourd'hui de cette couleur pour certaines fêtes.

En Chine, la couleur verte correspond au Tschen - ébranlement - ce qui correspond au jaillissement de la nature au printemps et aussi à l'espérance, à la force, à la longévité, donc à l'immortalité.

En Inde, les eaux primordiales vertes donnèrent la vie et Vishnu, porteur du monde, est une tortue au visage vert. La déesse de la matière philosophale qui naît de la mer de lait a le corps vert.

Pour l'islam, le vert représente le salut, d'où le drapeau vert comme le manteau du prophète Mahomet. Au paradis musulman les saints sont vêtus de vert comme le prophète car ils sont la connaissance.

Certains partis politiques ont adopté cette couleur en souhaitant symboliser la protection de l'environnement et la justice sociale. Ils se considèrent comme des partis écologiques. Cela a conduit à des représentations similaires dans la publicité, avec des entreprises qui vendent des produits verts, respectueux de l'environnement. On appelle d'ailleurs Greenwashing, le procédé de marketing utilisé par une organisation dans le but de donner à l'opinion publique une image de l'entreprise écologique et responsable.

Mais le vert est également une couleur ambivalente et sa signification est parfois contradictoire.

A la fois couleur de vie mais aussi symbole de la mort, le vert est la couleur de la moisissure, de la putréfaction, et du teint des malades. C'est une couleur

également associée à la jalousie et à l'envie. Il est vert de jalousie. La pierre portée au front par Lucifer avant sa chute est l'émeraude, mais c'est aussi une pierre papale. Satan, sur un des vitraux de la Cathédrale de Chartres, a la peau et les yeux verts. Mais dans le cycle arthurien, le Vert représente aussi le Graal, vase qui est censé être fait en émeraude ou en cristal vert, le plus pur, car il contient le sang de Dieu.

Venons-en maintenant au thème et au visuel choisis cette année par la Fédération des Centres d'Action Bénévole du Québec pour sensibiliser la population et lui faire connaître/reconnaître l'importance des bénévoles.

Le thème

L'action bénévole commence au niveau individuel. C'est une personne qui donne le meilleur d'elle-même, gratuitement et sans compter, pour aider les autres. Son action est désintéressée, issue d'un profond désir de venir en aide aux plus démunis, en semant la compassion dans la collectivité.

Voilà ce qui anime le bénévole à la racine de son être. Le bénévole sait que les effets bénéfiques de l'action individuelle peuvent se répandre de manière exponentielle — toute une forêt peut naître d'une seule petite graine — et que chaque individu peut jouer un rôle clé dans l'avenir de la société.

Le slogan "Bénévole pour la vie" exprime la facette vivante, durable et surtout très féconde de l'action bénévole. Une fois enracinée dans la collectivité, elle grandit et prospère, devenant plus forte et fructueuse.



Actualité

Le visuel

Par sa simplicité, il met en valeur les caractéristiques positives de l'action bénévole : la force, l'esprit de coopération, la croissance et le développement.

Au centre, formant le tronc de l'arbre, on peut voir un individu dont les bras soutiennent les feuilles en forme de cœur. Des bras qui s'élèvent vers leur plein potentiel, ouverts à la mesure du cœur et de la compassion de l'individu, avec des mains prêtes à donner pour aider. Ici, l'individu supporte le plein potentiel de l'action bénévole, de la racine jusqu'à la cime, afin de permettre

à chacun de bénéficier d'un peu d'air frais, à l'ombre du feuillage, à l'abri des intempéries.

Les feuilles en forme de cœur représentent les nombreux gestes individuels dont la portée peut se multiplier à l'infini.

Dans son ensemble, cette image exprime avec poésie toute la force et la beauté de l'action bénévole.

La couleur

Le vert exprime l'espoir, l'esprit dynamique et intense de l'action bénévole, un vert écologique qui met en valeur la notion

de pratique saine et bénéfique représentée par les fruits en forme de cœur.

La typographie

Un arbre réagit aux éléments et s'adapte aux conditions de son environnement. Ses branches plient et s'agitent sous le vent. C'est ainsi qu'il survit et grandit.

La police de caractères, Nobel ITC Condensée est ronde, conviviale et contemporaine, elle exprime la souplesse. Même en gras, les lettres sont gracieuses, bien espacées et équilibrées, tout comme notre arbre qui est à la fois souple et... solide !

Une journée dans la vie de l'Institut....



Par Nicole Daubois

Il fait froid ce matin. Un petit vent vient nous rappeler que le printemps peut encore avoir des airs d'hiver. Un bénévole surveille l'arrivée du taxi. Il accompagne un patient à l'hôpital. Il est à peine 8 h 00 du matin et s'il connaît l'heure de son départ, il ne sait pas à quelle heure il sera de retour. Ce sont les aléas du métier comme on dit. N'importe ! Il sait que par sa présence, il rassure et aide le bénéficiaire qu'il accompagne. L'équipe de l'escorte médicale est là pour ça !

Parmi les récipiendaires cette année :

Ghislaine Favreau reçoit un certificat attestant d'avoir complété une année de service bénévole.

Pierre Blouin reçoit une reproduction de l'artiste et ergothérapeute Céline Gaudreault pour ses cinq ans de service bénévole.

Pierre St-Louis reçoit une œuvre originale de l'artiste et psychoéducatrice Sylvie Demers pour ses 10 ans de service bénévole.

Déjà 10 h 00 : La bénévole de la Boutique du cadeau s'affaire à étaler sur le comptoir les articles cadeaux qui attireront le regard de l'acheteur potentiel...elle accueille tous ceux et celles qui viennent lui faire un brin de causette tout en faisant du lèche-vitrine. La Boutique ce n'est pas seulement de la vente c'est aussi un lieu de rencontre, un endroit où on se fait plaisir !

Parmi les récipiendaires cette année :

Erlinda Cartagena reçoit une barrette attestant de ses 750 heures de bénévolat. **Johanne Blouin** est l'acheteuse principale de la Boutique. Elle reçoit une barrette attestant de ses 1000 heures de bénévolat. **Gem Ribotti** reçoit une barrette attestant

de ses 2000 heures de bénévolat.

Mariana Dinu reçoit une barrette attestant de ses 3750 heures de bénévolat.

Arrivent en même temps André et Claudette. Tous deux font du travail de bureau. Le premier s'affaire à la comptabilité des recettes de la Boutique tandis que Claudette travaille soit au CRIDÉAT ou avec moi à faire les statistiques.

Parmi les récipiendaires cette année :

André Ribotti reçoit une barrette attestant de ses 1750 heures de bénévolat. **Claudette Lagacé** reçoit une barrette attestant de ses 1500 heures ainsi qu'une reproduction de l'artiste et ergothérapeute Céline Gaudreault pour ses cinq ans de service bénévole.

11 h 00 : Ce sera bientôt la messe. Il faut tout préparer. Madeleine et Léola s'y emploie et s'assure que tout sera prêt pour accueillir les bénéficiaires.

Parmi les récipiendaires cette année :

Actualité



Madeleine Leroux reçoit une barrette attestant de ses 250 heures de bénévolat.

12 h 30 : Aline Parent prend la relève de la bénévole à la boutique deux fois par semaine, le temps que cette dernière aille à la cafétéria pour son dîner. Ensuite, elle se dirige au Centre de documentation où elle assiste Lucie Pelletier dans diverses tâches.

Aline Parent reçoit une barrette attestant de ses 1500 heures de bénévolat.

13 h 00 : Gladys va chercher les revues fraîchement arrivées à la réception des marchandises; elle les trie, les distribue dans les salles d'attente et les unités de soins pour le plus grand plaisir des patients ...et des employés!

Parmi les récipiendaires cette année :

Gladys Mangal reçoit une barrette attestant de ses 500 heures de bénévolat.

14 h 00 : Le comité du journal se réunit pour planifier le prochain numéro. On discute du thème et on se répartit les articles et chroniques à rédiger. Cette nouvelle année qui commence marque aussi le début d'une nouvelle ère pour l'Arc-en-ciel puisque notre journal sera désormais imprimé et non plus photocopié permettant ainsi un «look revampé», professionnel et la parution de photos.

Parmi les récipiendaires cette année :

Jean Vejgman reçoit un certificat attestant d'avoir complété une année de service bénévole.

15 h 30 : Un patient est à la vidéothèque pour se choisir quelques films qu'il visionnera durant la fin de semaine. Heureusement que ce loisir existe! Accessible à tous (qui ne s'est pas déjà confortablement installé pour relaxer en écoutant un bon film !), la vidéothèque a prêté 1 670 films durant l'année.

Parmi les récipiendaires cette année :

Diane Routhier reçoit un certificat attestant d'avoir complété une année de service bénévole.

Laurence Derennes n'a pas cumulé ses 500 heures qu'à la vidéothèque; elle fait également la comptabilité de la Boutique du cadeau, co-organise la vente annuelle de livres du Service des bénévoles et fait partie du comité du journal.

Colette Clo a plusieurs cordes à son arc. Qu'elle soit à la Boutique, au travail de bureau ou à la vidéothèque, elle cumule 3000 heures de bénévolat.

16 h 30 : C'est déjà l'heure du souper qui approche. Les bénévoles de l'escorte aux repas font plus que donner de l'aide à manger; ils créent un climat autour de ce moment important de la journée car manger ce n'est pas seulement se nourrir... c'est aussi un plaisir. Celui de goûter, de sentir et de profiter de la compagnie de personnes souriantes et aidantes !

Parmi les récipiendaires cette année :

Anna Sotnikova reçoit un certificat attestant d'avoir complété une année de service bénévole.

Carole Martel reçoit une barrette attestant de ses 250 heures de bénévolat.

18 h 00 : C'est au tour des étudiants en psychologie ou en médecine de faire leur entrée sur l'unité de soins. Durant la soirée, ils visiteront des patients qui désirent faire une activité de loisir ou qui n'ont pas de visiteur. Pour ces patients, la présence de ces bénévoles est stimulante et est souvent l'occasion de confidences qui font du bien.

18 h 00 : L'équipe de «manucure/massage» est réunie dans un petit coin de la cafétéria. Un membre de l'équipe a été chercher les feuilles d'inscription sur les unités de soins et on se répartit les patients; il y a ceux qui veulent un

massage, ceux qui désirent un manucure et il y a tous les nouveaux patients à voir afin de leur faire connaître le service. Une soirée bien remplie à faire relaxer les patients qui ont travaillé fort durant les séances de thérapie de la journée.

Parmi les récipiendaires cette année :

Pascale Chayer reçoit un certificat attestant d'avoir complété une année de service bénévole.

Bruno Marchal reçoit un certificat attestant d'avoir complété une année de service bénévole.

Mathilda Dodan reçoit une barrette attestant de ses 500 heures de bénévolat. Louise Laroche reçoit une barrette attestant de ses 1250 heures de bénévolat.

18 h 15 : Les bénévoles assignés aux activités de loisirs arrivent. En collaboration avec **Chantal ou Gylaine**, les techniciennes en loisirs, ces bénévoles animent des activités, accueillant les patients, s'assurant que tous participent et que le plaisir est au rendez-vous.

18 h 30 : Les patients, pour qui la lecture est un loisir, apprécient non seulement le service de bibliothèque roulante mais aussi le plaisir d'échanger sur les sujets et les auteurs qui les passionnent. Voilà une des nombreuses tâches accomplies par Nicole Leduc. Près de 250 livres ont ainsi été prêtés durant l'année. **Nicole** est également co-organisatrice de la vente annuelle de livres au profit de la vidéothèque dont elle est aussi l'âme et la coordonnatrice!

Parmi les récipiendaires cette année :

Nicole Leduc reçoit une barrette attestant de ses 4750 heures de bénévolat.

18 h 45 : Une bénévole prend connaissance de la note que je lui ai laissée au cartable du service.

Suite à la page 8



Quatre bénévoles à la une !



Par Raymonde Bayard

L'année dernière, à l'occasion de la Semaine de l'Action Bénévole, nous avons célébré «les verts» et «les neufs» d'un an de bénévolat. C'était en 2009.

Et voilà que cette année, à l'unisson avec le calendrier, en l'an de grâce 2010, nous avons le plaisir et la fierté de souligner les cinq et dix années de bénévolat de quatre de nos membres !

Cinq et dix ans ! Ce n'est pas rien ! C'est le temps pour ériger des monuments imposants, construire des routes, des ponts, des églises, des hôpitaux, des universités, pour élire... et défaire des régimes politiques. C'est le temps qu'ont consacré quatre bénévoles pour s'occuper d'autres personnes qu'ils ne connaissent pas, à qui ils ne doivent rien, tout simplement pour leur venir en aide, pour leur être utile. Rendre service, cela se fait oui, mais généralement pour un moment, un jour ou deux, pour un temps limité, mais plusieurs années de suite, c'est exceptionnel !

Sans plus tarder, je vous présente les quatre bénévoles qui, cette année en 2010, ont complété chacun plusieurs années de bénévolat.

Commençons par les dames :



Claudette Lagacé 5 ans de bénévolat

◀ Remise de prix pour Claudette Lagacé et Pierre Blouin dans le cadre de la Soirée des bénévoles de l'Institut qui se tenait le 21 avril dernier. On reconnaît de g à dr: M. Yves Benoit, M. Pierre Blouin, Mme Claudette Lagacé et M. Pascal Mailhot.

C'est son mari qui l'a conduite à l'Institut. Il s'y faisait soigner et elle l'accompagnait.

Témoin du travail du personnel médical relayé par l'action efficace des bénévoles, elle a voulu se joindre aux rangs de ces derniers. Ayant un emploi de jour, c'est en soirée, à l'accueil des bénéficiaires et de leurs parents qu'elle fait ses débuts. Au fil des ans et des besoins, alternativement ou simultanément, à l'accompagnement médical, aux statistiques, à la « maintenance » du service de bénévolat en l'absence de Nicole et, jusqu'à aujourd'hui, elle est active au CRIDEAT.

Claudette, c'est la bénévole polyvalente... la bénévole providence depuis 5 ans !



Joan Kelly 10 ans de bénévolat

Pour elle aussi l'accueil des nouveaux bénéficiaires a été la porte d'entrée du bénévolat mais pas à l'Institut. C'est comme patiente qu'elle a connu l'établissement. Reconnaisante pour les soins et services reçus, inspirée par le travail des bénévoles, elle s'est promise une fois rétablie et en possession de ses moyens, de donner à son tour ce qu'elle avait reçu. C'est ce qu'elle a fait.

Résidente de Longueuil et y travaillant, il lui faut alors traverser un pont pour se rendre à Montréal. Rude épreuve, souvent, qui met nerfs et patience à bout ! Notre vaillante bénévole le fait pendant des années. Mais au fil du temps elle a dû adopter de sages résolutions. Lorsque la météo recommande la prudence sur les routes ou qu'elle se sent fatiguée, inquiète, stressée, elle ne fait pas le trajet. Faire du bénévolat c'est bien, mais pour bien le faire il faut se sentir bien !

Depuis 2 ans ½, Joan Kelly pratique deux bénévolats : celui de l'Institut et un autre tout aussi gratifiant, celui de bénévole familiale auprès de son petit fils. Cette grand-maman heureuse a pour devise : « Quand on fait du bien à autrui, on s'en fait à soi-même ».

Palmarès



Pierre Blouin
5 ans de bénévolat

Voilà un autre patient « converti » lui aussi en bénévole et qui donne à pleines mains ce qu'il a reçu. Rudement éprouvé par un traumatisme crânien et ses séquelles, c'est en cours de réadaptation que Pierre Blouin prend conscience qu'en dépit des pertes subies, il peut rendre service comme bénévole et ne s'en privera pas.

Il est à la fois, conférencier-témoin auprès de traumatisés crâniens à l'Institut et au Centre Lucie Bruneau, accompagnateur pour rendez-vous médicaux de gens âgés mais non handicapés et accompagnateur pour les patients de l'Institut. Dans une rubrique « Cœur de bénévole » datant de quelques années, Pierre Blouin y est décrit comme un homme positif, déterminé, plein d'humour, ayant la parole facile. Sa devise : « Un jour à la fois ! » Eh bien un jour à la fois, dans son bénévolat, cela fait cinq ans !



Pierre St-Louis
10 ans de bénévolat

◀ Lors de la Soirée des bénévoles, M. Pierre St-Louis a été honoré pour ses 10 ans de bénévolat en recevant une oeuvre de Mme Sylvie Demers, psychoéducatrice à l'Institut. On reconnaît de g à dr, M. Yves Benoit, M. Pierre St-Louis et Mme Sylvie Demers.

La quatrième vedette de notre palmarès, et non la moindre, est Pierre St Louis. Est-ce nécessaire de le présenter ? Je pense qu'il est connu, sinon de tous les bénévoles au moins de plusieurs. Aimable, courtois, galant, d'une aisance naturelle, il noue facilement contact avec les uns et les autres. De plus, il y a aussi son obligeance dont comme d'autres j'ai bénéficié, notamment pour le transport en voiture certains soirs de dîners de bénévoles qui coïncidaient, allez savoir pourquoi, avec le mauvais temps !

Pierre St-Louis fait depuis déjà 10 ans les escortes médicales, Pendant une certaine période, sans abandonner l'escorte, il a été accompagnateur à l'activité natation auprès des patients. Lui, le sportif, a dû s'y sentir comme un poisson dans l'eau !

Il y a quelques années, il a également inspiré « Cœur de Bénévole » qui nous révélait un gentleman sportif, globe-trotter, amateur de théâtre et de musique. Pierre St-Louis est un homme heureux, plein de joie de vivre qu'il communique à son entourage et certainement aussi aux patients qu'il accompagne !

Bénévole pour la vie....

À l'accueil des nouveaux bénéficiaires	239 heures
À la Boutique du cadeau	1544.30 heures
Aux demandes spéciales	536.15 heures
Au Cridéat	103 heures
Aux escortes médicales	621.45 heures
À l'aide aux repas	947 heures
Au journal Arc-en-ciel	204.45 heures
Aux activités de loisirs	676.15 heures
Aux manucures/massages	604.30 heures
En orthophonie	27 heures
Aux visites amicales aux bénéficiaires ayant une atteinte neurologique	774.30 heures
Aux visites amicales aux bénéficiaires blessés médullaires	540.15 heures
Aux activités de bureau	629.30 heures
Aux activités de formation	309.30 heures
À la vidéothèque	555.45 heures
À la bibliothèque roulante	66.15 heures
À la pastorale	336.45 heures
Total des heures pour l'année 2009-2010	8716.30 heures

Actualité

Suite de la page 5 ...

Ce soir, elle fait visiter l'Institut à trois nouveaux bénéficiaires et à leurs familles. Ils sont de plusieurs programmes-clientèles donc sur des étages différents. De plus, certains parlent français et d'autres anglais. Ce sera une visite bilingue qui leur permettra de se familiariser avec l'Institut mais aussi et surtout avec cette nouvelle étape qu'est la réadaptation. Parmi les récipiendaires cette année :

Marie-Joelle Kirby reçoit un certificat attestant d'avoir complété une année de service bénévole.

Isabelle Kliber reçoit un certificat attestant d'avoir complété une année de service bénévole.

Joan Kelly reçoit une œuvre originale de l'artiste et psychoéducatrice Sylvie Demers pour ses 10 ans de service bénévole.

▼ **21 h 00.** Les derniers bénévoles quittent l'Institut. Sur le chemin du retour, les bénévoles revivent leur expérience et les moments partagés avec les bénéficiaires. Ils ont le sentiment d'avoir contribué par leur geste et leur présence à apporter du soleil dans le quotidien de personnes qui vivent une période particulièrement signifiante de leur vie.

Petite chronique d'histoire II



Par Daniel Pourchot

La première partie de cet article signalait que, pour le monde occidental au moins, le Christianisme naissant avait suscité l'apparition du bénévolat, c'est-à-dire la disposition de l'individu à rendre service au prochain sans attendre de rétribution. Nous avons vu aussi que les ordres ou congrégations religieuses ne se contentaient pas d'évangéliser ou de prier mais se portaient bénévolement au secours des pauvres, des malades, des prisonniers, espérant aussi que les "simples fidèles" imiteraient cette disposition.

Parmi les mieux connus de ces missionnaires du bénévolat, citons Vincent de Paul (1581-1660, canonisé en 1737) bouleversé par la misère matérielle de ses contemporains, l'amenant ainsi à créer nombre de fondations caritatives, comme les Filles de la charité par exemple, dont le dévouement et les œuvres connurent beaucoup d'imitatrices en particulier au Québec.

Plus tard, à partir du siècle des Lumières,

les institutions religieuses ne furent plus seules à inspirer l'activité bénévole ou son organisation. Ainsi, la Croix Rouge, bien connue, fut le résultat de l'activité humanitaire d'un genevois du nom d'Henry Dunant (1828-1910). Ce qui est moins connu sans doute ce sont les circonstances qui l'amènèrent à faire adopter la Convention de Genève (1864).

Bien que suisse, Dunant disposait d'une importante propriété en Algérie – colonie française depuis 1830. Éprouvant des difficultés sérieuses avec ses voisins et ne pouvant les résoudre sur place, Dunant décida de soumettre son cas à l'autorité politique ultime, à savoir l'empereur des Français, Napoléon III. Rendu à Paris, Dunant ne put rencontrer l'empereur absent, car déjà engagé dans la guerre à l'appui de l'Italie contre l'Autriche. Nullement découragé, Dunant "poursuivit" Napoléon III jusqu'en Italie où il assista en spectateur à la bataille de Solferino (24 juin 1859). Le spectacle sanglant de cette bataille et des milliers de blessés laissés sans grand secours bouleversèrent Dunant. De démarches en démarches, il obtint la Convention de Genève, puis la fondation de la Croix Rouge, organisation vouée au secours des blessés ou prisonniers de guerre, mais dont les services se porteront bientôt à l'aide des victimes de grandes catastrophes (voir Haïti tout récemment). Il est vrai que la Croix Rouge emploie et rétribue grand nombre d'employés

spécialisés, mais elle fait aussi appel aux services ou aux contributions bénévoles.

D'autres organisations se sont multipliées depuis près de 200 ans, qui certes rétribuent des employés "à plein temps" mais dépendent aussi beaucoup du bénévolat. Pensons par exemple à l'Armée du Salut, fondée par un méthodiste anglais, William Booth, en 1880. Celle-ci veut offrir un soutien spirituel et matériel à ceux qui vivent dans le besoin. Il y a peu, on reconnaissait encore ses membres permanents grâce à leur uniforme d'allure militaire. Mais là encore, cette organisation fait appel au bénévolat. Pour lutter contre les méfaits de l'alcoolisme est née l'organisation de la Croix Bleue ou celle des Alcooliques Anonymes, connue au Québec sous les noms de Lacordaire – pour les hommes, et Jeanne d'Arc – pour les femmes. Ceux ou celles qui servent bénévolement dans ces associations sont souvent d'anciennes victimes de ce fléau qu'est l'alcoolisme.

Aujourd'hui, il faudrait des pages et des pages pour décrire ou simplement nommer brièvement les œuvres qui ont pris naissance et se sont multipliées afin de venir en aide aux victimes de tous les maux de notre monde moderne. Dans tous ces cas, on fait appel au service bénévole et, là, je n'ai rien à apprendre aux lecteurs de ce modeste article que je salue cordialement.



Jos B : La richesse du journal et de ses journalistes



Par Jean-Guy Thibaudeau

Ce matin, Jos B arrive avec son journal, pas celui de Montréal ou de Québec mais celui de l'Institut.

Jos B : Bonjour Nicole ! dit-il sourire aux lèvres.

Nicole : Tiens ! Tu as l'air en forme !

Jos B : Oui, et je viens te dire que j'ai lu tout le journal l'Arc-En-Ciel.

Nicole : Le journal interne de nos bénévoles.

Jos B : Oui. Mais dis-moi où as-tu trouvé tes journalistes ?

Nicole : Ce sont des bénévoles.

Jos B : Et des gens qui écrivent bien, ont des idées et savent parler de sujets parfois sérieux et instructifs.

Nicole : Un des buts du journal est de renseigner les gens.

Jos B : De faire connaître l'Institut et les personnes qui y travaillent.

Nicole : Ceux qui viennent prêter main-forte, comme vous et les autres.

Jos B : Parlons des gens. Vous mentionnez toujours des personnes qui œuvrent ici en voulant nous les faire connaître et les apprécier.

Nicole : Exactement !

Jos B : Laissez-moi vous dire que c'est

réussi et c'est emballant de voir la qualité de votre personnel engagé !

Nicole : Oui, engagé ! Il s'y donne de tout cœur !

Jos B : Je disais voir la qualité... cela m'impressionne de lire des révélations touchantes

Nicole : Je suis fière de mes journalistes qui savent découvrir le potentiel de notre équipe.

Jos B : Je regrettais une chose : c'est de ne pas voir les visages... de ces gens merveilleux et maintenant je le peux, c'est magnifique!

Nicole : Enfin, les gens peuvent voir les photos des journalistes ... et celles de certaines activités.

Jos B : Notre journal a maintenant une nouvelle apparence... un beau look comme vous dites.

Nicole : J'en suis fière...

Jos B : Je suis content de voir ces cœurs de bénévoles et les autres, c'est une richesse que je vais exploiter : les connaître davantage.

Nicole : Je suis d'accord avec vous.

Jos B : Je voudrais ajouter un mot concernant vos journalistes... écrire un sonnet express demande de savoir son français et les règles de la poésie...

Nicole : On a des poètes et des chercheurs très perspicaces.

Jos B : Je le vois bien en lisant ces chroniques sur le « Vestiaire » par exemple, sur les « Canadiens dévoués et engagés », avec des données qui font foi.

Nicole : Et les sourires de Nicole !

Jos B : Bien sûr, ça montre l'intérêt de l'éditrice pour son monde qu'elle trouve si précieux.

Nicole : Parfois des explications sont données sur des phénomènes que tout le monde pense connaître mais les lecteurs en ignorent leur origine... Là aussi, nous avons les écrivains qui s'y consacrent.

Jos B : On peut y suivre, les dates des anniversaires, les noms des nouveaux bénévoles et leur champ d'activité.

Nicole : Souvent il y a un mot des dirigeants de l'Institut qui savent reconnaître les efforts de chacun en voyant les fruits produits.

Jos B : Bon, voilà pourquoi, je suis fier de recevoir cet Arc-En-Ciel! Je vais en parler même à mes proches pour qu'ils voient toute la richesse de ces bénévoles de l'Institut de réadaptation Gingras-Lindsay-de-Montréal.

Jos B. ressourcé et emballé de nouveau se dépêche pour aller remplir sa tâche celle que les patients attendent. Ils vont même, je le sens, entendre parler du journal...

« **Jos B :** Mais dis-moi où as-tu trouvé tes journalistes ?

Nicole : Ce sont des bénévoles.

Jos B : Et des gens qui écrivent bien, ont des idées et savent parler de sujets parfois sérieux et instructifs. »

Cobaye ou bénévole

Jusqu'où peut mener le bénévolat !



Par Pierre St-Louis

Comment ne pas être intrigué lorsque Nicole Daubois laisse un message sur votre répondeur avec la mention : « Je ne peux t'expliquer au téléphone... » Effectivement, la demande est très spéciale : être un patient fictif lors de l'examen pratique de sept jeunes médecins résidents en spécialité physiatry (des troubles de l'appareil locomoteur) sous la supervision de leurs professeurs.

L'examen, qui doit durer une matinée complète, est prévu le vendredi 26 février 2010 à la clinique externe de l'Institut. Renée, mon épouse, et moi-même avons donc accepté ce défi que l'on nous proposait : être chacun cobaye pour un cas. Dans un premier temps, j'étais jumelé au Dre Isabelle Link qui, ne sachant pas que le bénévole serait un homme, avait prévu pour ses étudiants le scénario suivant :

Mme Pic Pic tricote énormément et a développé une douleur atroce au pouce. Étude du cas et diagnostic.

Chacun d'eux à tour de rôle (ils étaient sept en tout!) devait lire cette mise en scène lorsqu'il entrait dans la salle d'examen. Il va sans dire que tous eurent à la fois un regard inquisiteur et un petit sourire face au médecin examinateur quant au sujet du sexe du patient. A ce court intermède, suivit immédiatement l'étude du cas afin d'arriver à un diagnostic dans le temps imparti, soit 15 minutes.

Il fallait d'abord décrire à haute voix le problème, faire les tests cliniques et, après évaluation, arriver au diagnostic final. Après examens des trois premiers résidents et une multitude de pressions sur ce même os du carpe, dont j'appris l'existence et le nom... le scaphoïde, celui-ci devint vraiment douloureux. À ma demande expresse, Dre Link décida que, pour les besoins de la cause, Mme Pic Pic deviendrait gauchère pour les examens restants. En second lieu, je devais à nouveau être le « cobaye » sous la supervision du second médecin examinateur, le Dr Luc Fortin, suivant un scénario totalement différent :

Je devais simuler une faiblesse à la main droite après m'être endormi sur une

chaise, le bras pendantsuite a une soirée bien arrosée !

Ce que je retiens de toute cette expérience ? Tout d'abord, le dévouement de ces deux médecins professeurs pour leurs étudiants afin de les guider, les aider en vue des examens finaux qui feront d'eux, éventuellement, des membres de leur spécialité. Ensuite, toute cette connaissance requise et acquise suite à de longues études pour établir un diagnostic...ne serait-ce que pour un pouce enflé et douloureux!

Enfin, l'attitude déférente de chacun se présentant au patient, (en l'occurrence le bénévole), leur professionnalisme vis-à-vis de ce patient qu'il savait pourtant être un cobaye, leur désir, malgré une certaine nervosité, de très bien réussir leur examen. Finalement, ce fut pour moi une occasion unique de rencontrer une belle jeunesse qui conservera, je l'espère, ce désir empathique d'aider et de guérir leurs futurs patients. Seront-ils la relève de l'Institut qui a toujours un besoin grandissant de médecins, pour soigner cette fois, de vrais patients ?

Je le souhaite de tout mon cœur et les remercie pour cette expérience enrichissante ...malgré la petite douleur à l'os scaphoïde! Ce soir Mme Pic Pic va ranger ses aiguilles!

La Physiatry

Par Renée St-Louis

D'après le Petit Larousse, physiatry est un mot québécois signifiant branche de la médecine qui prévient et traite les troubles de l'appareil locomoteur.

Le matin du 26 février nous avons vécu, Pierre et moi, une très belle expérience de bénévolat avec sept résidents en physiatry.

Ils étaient à la fois touchants dans leur nervosité bien légitime, appliqués,

concentrés dans leur examen et prodiges dans leurs explications pour un examen neurologique concernant une possible myalgie. Je les ai trouvés fascinants, ayant chacun une approche différente pour en arriver au même diagnostic.

**Cas : Miss Canada, 20 ans
Hum! Difficulté à relever le pied gauche**

Connaissant le scénario et le diagnostic, j'observe et écoute religieusement. Je suis émerveillée par leur sérieux, leur capacité de concentration et constate que le diagnostic s'avère exact pour les sept

futurs physiatres. Quelle expérience extraordinaire d'observer de l'intérieur la somme énorme de travail de ces jeunes, le pouvoir de concentration et la mémoire prodigieuse de ces futurs spécialistes bourrés de talent, de délicatesse et d'empathie. Bel espoir pour le futur !

Merci, Nicole, de nous avoir entraînés dans cette belle aventure !

Miss Canada peut maintenant lever le pied !



Une interview à la radio

En janvier dernier, la radio CIBL a contacté le Service des bénévoles afin de réaliser une entrevue avec une personne impliquée à l'Institut. Voici la retranscription de l'entrevue.

Animatrice de la radio « AR » - Mme Martel, depuis près de 5 ans maintenant vous consacrez vos dimanches soirs aux patients de l'Institut de réadaptation, que faites-vous exactement là-bas ?

Carole Martel « CM » - J'aide au repas du souper à l'étage des blessés médullaires qui ne peuvent pas se nourrir eux-mêmes.

AR – Les personnes que vous rencontrez ont eu différentes maladies, ont vécu des accidents parfois dramatiques. Trouvez-vous cela parfois un peu lourd de côtoyer, chaque semaine, des personnes qui ont tant de malheurs ?

CM – C'est certain que chaque drame est personnel. Moi ce que je trouve d'encourageant c'est que ces personnes sont à l'Institut de réadaptation donc en progrès ; les gens qui ne progressent plus ne resteront pas à l'Institut. L'Institut de réadaptation est, pour eux, une étape vers une certaine autonomie. Tous ne seront pas autonomes en retournant à la maison mais ils vont essayer peu à peu de reprendre leur vie normale. Ils seront en progression vers l'autonomie. Ils ont besoin d'aide, on est là pour les repas mais aussi pour les aider à téléphoner, pour tous les petits services qui deviennent difficiles quand quelqu'un n'a pas l'usage de ses mains. On est là aussi plus comme une équipe ; je pense aux membres du personnel. C'est un personnel stable, respectueux. Cela correspondait à mes valeurs, c'est pour cela que j'ai pu m'investir autant. Cela fait 5 ans que je suis toujours là, tous les dimanches. Ce n'est pas un milieu hospitalier où l'on va essayer d'infantiliser les gens, de les tutoyer. C'est contre mes valeurs : « la petite madame qui va faire le petit dodo » ça m'agacerait.

AR – Quand vous allez là-bas, vous aidez

les gens à manger mais aussi vous les écoutez, vous parlez avec eux. Est-ce que vous pensez que ces personnes se sentent souvent seules ?

CM – Certains ont de la visite le dimanche. Le fait de recevoir de la visite va beaucoup les aider. Je vais souvent voir des gens qui n'ont pas beaucoup de visite parce qu'ils ne sont pas de Montréal, n'y ont pas de famille ou même ont peu de famille. Dans ce cas, il ne faut pas seulement s'occuper des repas. Certaines personnes vont me demander d'appeler leur conjoint s'il est loin. Il faut parfois juste tenir le téléphone, composer le numéro, sauf qu'on fait partie de la conversation... On est quand même dans leur drame, dans leur vie personnelle. Ce n'est pas quelque chose qui est évident. On sent qu'on est là pour aider. Souvent le personnel n'a pas le temps de faire ces petits gestes-là.

AR – À l'origine, pourquoi avez-vous décidé d'être bénévole pour l'Institut de réadaptation ?

CM – Moi, j'ai toujours fait du bénévolat. Quand j'étais plus jeune, j'avais alors plus de disponibilité pour Tel-aide, pour faire des quarts de nuit, des choses comme ça. Quand j'ai eu des enfants c'était plus difficile, j'avais moins de disponibilité, la même chose aujourd'hui. Je pense qu'on peut plus aider que lorsqu'on travaille à temps plein ou qu'on a un travail qui demande beaucoup. On peut aider autrement qu'en donnant de l'argent. Je sais bien qu'il faut être philanthrope mais moi cela ne me suffit pas. Je préfère participer activement. Quand les enfants étaient jeunes, c'était les comités d'école, etc. L'Institut de réadaptation correspond vraiment à mes valeurs, autant au niveau du respect du personnel par rapport au patient, qu'à l'attachement qu'on a au

patient, Ce ne sont pas des patients de longue durée et moi j'aime le renouveau.

AR – Vous êtes bénévole depuis plusieurs années et pourtant vous avez un horaire bien chargé puisque vous êtes la directrice à la vie étudiante du collège Lionel-Groulx et que vous avez 3 enfants. Pourquoi est-ce si important pour vous de trouver, dans votre semaine, un moment pour faire du bénévolat ?

« On peut aider autrement qu'en donnant de l'argent. Je sais bien qu'il faut être philanthrope mais moi cela ne me suffit pas. Je préfère participer activement. »

CM – Cela correspond à mes valeurs et je pense qu'il faut aussi être congruent. Par exemple : quand on essaie de donner des bonnes valeurs à ses enfants il faut aussi en avoir. On veut inciter nos étudiants à faire du bénévolat alors il faut aussi en faire. Quand je dis aux étudiants que c'est important de faire du bénévolat, si je n'en faisais pas le message ne passerait pas. C'est certain que j'ai un horaire chargé, j'ai souvent des réunions le soir, un conseil d'administration la semaine mais le dimanche il y a moins de réunions. Mon mari travaille le dimanche donc, au lieu de rester à la maison aigrie, autant se rendre utile ; ce qui évite de me sentir frustrée.

AR – Avez-vous l'impression que cela a eu un impact sur vos fils ? Pensez-vous qu'ils ont plus d'engagement social en vous voyant agir ?





CM – C’est certain que oui. Ils sont toujours touchés par les drames que je raconte. Eux aussi apprennent des drames, des accidents de plongeon comme il y en a l’été. On y pense quand on voit nos enfants qui s’en vont en camping. On voit ces accidents là. Il y a davantage d’accidents chez les hommes, chez les jeunes donc. Moi j’ai 3 garçons, c’est certain que c’est inquiétant les accidents de moto, les accidents de plongeon...Je pense que mes enfants sont fiers ; mon mari aussi est très fier que je m’implique au lieu d’envoyer un chèque et d’attendre un retour d’impôts. Certaines personnes disent que cela est trop exigeant, que je vais sortir de là démoralisée mais ce n’est vraiment pas le cas. Tes petits malheurs ont moins d’importance...

C’est la même chose que pour Haïti. Mon bénévolat je ne le sens pas aussi important

que celui pour les gens d’Haïti mais on n’est pas là pour résoudre des drames, on est là pour faire ce qu’on peut faire. Je pense qu’on ne peut pas tous partir en mission, on n’aiderait pas tous en partant en mission. Chaque personne peut trouver une place, une plage horaire dans sa semaine pour s’impliquer socialement.

AR – Justement on parle beaucoup de l’engagement bénévole actuellement avec ce qui se passe en Haïti ; on parle également beaucoup des gens qui vont là-bas pour être bénévoles, pour porter secours aux sinistrés. C’est certain que, dans des situations comme celles-là et dans d’autres régions du monde, les besoins sont particulièrement criants. Avez-vous l’impression, en général, que les gens ont un peu plus d’estime ou considèrent un peu plus nécessaire l’engagement bénévole qui se fait à l’étranger que celui qui se fait ici ?

CM – Oui ! Ou bien on a peut-être aussi une certaine image des bénévoles. On s’imagine toujours que les bénévoles ce sont des étudiants qui sont obligés d’en faire, des retraités qui n’ont rien d’autres à faire ou des religieux. Quand j’arrive comme bénévole, souvent les gens sont surpris : « Vous êtes la bénévole du dimanche ? » Pour eux ce n’est pas l’image de la bénévole à laquelle ils s’attendent. Il y a des préjugés, ce ne sont pas toutes des Mères Teresa qui partent, mais il en faut des gens qui aillent vers l’extérieur. Je trouve qu’il ne faut pas essayer d’être comme elle sinon cela donne une image idéaliste. Je pense que les gens doivent commencer à s’en occuper ; trouver l’Institut ou l’organisme qui correspond à leurs valeurs puis s’investir.

AR – Mme Martel, merci beaucoup !

CM – Cela m’a fait plaisir !

Joyeux anniversaire

Avril

1^{er} avril Renée St-Louis
12 avril Jean Vejgman

Mai

6 mai Carole Martel
9 mai Joffre Ryan
10 mai Alexandra Desnoyers
13 mai Anne Mariel Dee
16 mai Audray Bégin
23 mai Paolo Silvo
31 mai Bruno Marchal

Bienvenue aux nouveaux arrivés

Escorte médicale

Mathieu Xavier Pilon
Hélène Hudon

Arc-enciel

Le journal des bénévoles de
l’Institut de réadaptation
Gingras-Lindsay-de-Montréal

Équipe de rédaction

Raymonde Bayard,
Colette Clo,
Nicole Daubois,
Laurence Derennes,
Daniel Pourchot
Jean-Guy Thibaudeau,
Jean Vejgman.



Correction

Marie-Annik Murat

Mise en page

Tabasko Communications

Coordination

Diane LeBel

Photos

Nicole Daubois et
Gisèle Archambault

Collaboration spéciale

Pascal Mailhot
Carole Martel
Pierre et Renée St-Louis